

Travaux pour les *Bulletin et Annales*. — L'impression est décidée des travaux de MM. THÉRY, FAGEL, LESTAGE et THOMAS.

Communications. — Pour clore l'affaire des jeunes Papillons, M. ROELOFS demande l'insertion de la note suivante :

" M. THOMAS a bien voulu répondre aux doutes que j'ai formulés, quant à son interprétation du comportement de Papillons après leur éclosion.

" J'avoue qu'il ne m'a pas convaincu, mais à mon avis, de nouvelles observations et des expériences bien comprises, offrent plus d'intérêt que la polémique la plus serrée.

" Je me bornerai donc à la constatation qu'il est singulier, que le mot démangeaison, dont je me suis servi, ait attiré si particulièrement l'attention ; en effet, un autre observateur, et non des moins réputés, le relève également dans une autre publication.

" J'admets sans peine avec M. THOMAS, que le Papillon répond à une démangeaison en se grattant, tout comme nous le faisons.

" Mais il nous arrive aussi de réagir par un simple mouvement des muscles de l'épaule, sans avoir le moins du monde l'intention de les assouplir ; pourquoi le Papillon ne ferait-il pas de même... avec le résultat, *non cherché*, mais fatal, de faire mouvoir ses ailes ? "

-- M. GHESQUIÈRE fait circuler deux Curculionides termitophiles africains nouveaux dont la description sera publiée incessamment.

Le même membre présente, à l'état vivant, des femelles hivernantes de *Newsteadia Collarti* GHESQ. (Hém. Coccidae) et fournit quelques détails sur la biologie de cette curieuse espèce.

— M. COLLART signale les captures intéressantes ci-dessous :

Tachypeza fuscipennis FALL. (Dipt. Empididae). Belg. nov. sp. — Visé, 9-VII-33 (A. COLLART) ;

Porphyrops nasuta FALL. (Dipt. Dolichopodidae). Belg. nov. sp. — Visé, 14-VIII-33 (A. COLLART, det. O. PARENT).

— M. THOMAS signale avoir assisté à l'accouplement chez *Carausius morosus* BR. (Orth. Phasmidae). On sait que le mâle de cette espèce parthénogénétique est rarissime.

— La séance est levée à 18 h. 10.

Etudes sur les Buprestides

(QUATRIÈME PARTIE)

PAR

ANDRÉ THÉRY

Correspondant du Muséum de Paris

La première partie de ce travail a paru dans les *Annales de la Société Entomologique de Belgique*, t. LII, 1908, pp. 68-81 ; la deuxième dans les *Mémoires de la Société*, t. XVIII, 1910, et la troisième dans les *Annales*, t. LXII, 1922, p. 196-270.

La plupart des espèces que je décris aujourd'hui me sont connues depuis longtemps, mais leurs descriptions étaient restées dans mes cartons ; je pense bien faire de les publier, car il m'est arrivé souvent de voir des espèces ainsi oubliées dans mes dossiers publiées par d'autres.

Plusieurs de ces espèces représentent des formes intéressantes, on en trouvera ci-dessous la liste.

1. — *Demochroa gratiosa curticolis* ssp. nov.
2. — *Chrysochroa Buqueti biguttata* var. nov.
3. — *Chrysochroa Buqueti trimaculata* var. nov.
4. — *Chrysochroa nigrovittata* n. sp.
5. — *Epidelus ceramensis* n. sp.
6. — *Helleria* n. gen.
7. — *Paracupta Leveri* n. sp.
8. — *Buprestis panamensis nigripennis* n. var.
9. — *Curis aurifera Nicolayi* n. ssp.
10. — *Actenodes Nevermanni* n. sp.
11. — *Agrilus evansianus* n. sp.
12. — *Agrilus evansianus fidjicus* n. var.
13. — *Agrilus laveuniensis* n. sp.
14. — *Aphanisticus caerulipennis* n. sp.
15. — *Hylaeogena Grouvellei* n. sp.

Demochroa gratiosa ssp. **curticollis** nov. — Le système de coloration est le même que celui de *D. Meddolana* WAT.; le dessus est d'un vert olive, la bande transversale des élytres est étroite et presque interrompue à la suture, l'apex élytral est très étroitement bordé de vert clair, mais ces caractères ne seraient pas suffisants pour justifier la création d'un nom nouveau, si des caractères morphologiques ne les accompagnaient pas. Chez *curticollis* les antennes sont sensiblement plus épaisses que chez *gratiosa* et la forme du pronotum diffère complètement. Chez *D. gratiosa* et ses variétés le lobe postérieur des côtes du pronotum est tronqué et même sinué légèrement et les angles postérieurs du pronotum quoiqu'arrondis sont bien indiqués, chez *D. curticollis* ce lobe est complètement arrondi et les angles postérieurs sont complètement effacés; enfin le pronotum de *curticollis* est 1 1/2 fois aussi large que long et chez *gratiosa* 1 1/10 fois seulement, donc plus long. KERREMANS (*Mon.*, t. III, 1908, p. 32), cite cet insecte sous le nom erroné de *cordicollis*.

Hab.: Java, Cordillère sud (ROUYER). Le type se trouve dans ma collection et un paratype de même provenance dans celle du British Museum. Les deux exemplaires sont des femelles.

Chrysochroa Buqueti GORY. — Cette espèce est extrêmement variable et la description de ses moindres variations attire l'attention des amateurs de "variétisme". Dans *Arch. f. Naturges*, 1928, p. 121 et suiv., nous trouvons une étude de cette espèce dans laquelle l'auteur nomme 5 variétés nouvelles; cela n'aurait d'autre inconvénient que d'encombrer inutilement les catalogues si l'auteur n'avait renommé trois formes déjà baptisées antérieurement. Je suis donc amené à mettre un peu d'ordre dans ce cahos et à rétablir une synonymie exacte de cette belle espèce. Au seul point de vue morphologique, nous nous trouvons en face d'une espèce idéale dont la forme primitive aurait les élytres entièrement métallique avec tendance à la formation d'une bande transversale jaune, peu après le milieu, par disparition du reflet métallique, ainsi que cela a lieu chez un certain nombre d'espèces du genre; cette décoloration tend à s'étendre le long de la suture, puis arrivée à la base, elle s'élargit le long de celle-ci, isolant deux taches élytrales qui deviennent de plus en plus petites, s'isolent de la marge et tendent à disparaître complètement, c'est sur le tiers apical que la coloration métallique paraît la plus stable, car on ne voit jamais la décoloration descendre le long de la suture et envahir l'apex. En considérant l'espèce au point de vue simplement systématique, nous prendrons *C. Buqueti* C. et G. comme la forme type et les autres formes comme en étant des

variétés ou des sous-espèces c'est une conception arbitraire, mais il est difficile d'agir autrement.

C. Buqueti C. G. — La première en date comprend trois races ou sous-espèces qui sont *C. Buqueti Buqueti* C. G. spéciale à Java, *C. Buqueti mirabilis* THOMS qui habite les Indes orientales et enfin *C. Buqueti rugicollis* SAUND. qui est plus orientale encore et occupe l'Indochine. Ces trois races se caractérisent de la façon suivante.

1. — Pronotum très rugueux sur les côtés, plus ou moins lisse au milieu, la séparation entre ces parties nettement accusée par une différence de coloration, la partie médiane formant une large bande bien délimitée bleu ou vert, les bords rouge plus ou moins éclatant ssp. *rugicollis*.
2. — Pronotum obliquement atténué de la base au sommet, légèrement rétréci tout contre la base; milieu du pronotum plus rugueux, l'apex élytral avec deux épines ssp. *Buqueti*.
Pronotum plus ou moins lobé sur les côtés à la base et plus lisse au milieu, l'angle sutural des élytres seul épineux ssp. *mirabilis*.

C. Buqueti Buqueti GOR. — Cette sous-espèce paraît assez stabilisée, on n'en cite aucune variété.

C. Buqueti mirabilis THOMS. — Cette sous-espèce semble aussi stabilisée que la précédente, KERREMANS en a décrit une variété sous le nom de *obliqua* (la tache restant tangente au bord et oblique). On ne voit pas trop comment cette variété peut se justifier et M. OBENBERGER la rejette comme je le fais. En dehors de cette dernière il en existe une autre, *C. mirabilis biguttata* m. chez laquelle la tache latérale antérieure s'est complètement détachée des bords et se trouve par conséquent parfaitement isolée.

C. Buqueti rugicollis SAUND. — Cette sous-espèce est la plus variable. La forme type a le pronotum d'un rouge éclatant, une petite tache sur le bord latéral des élytres au tiers antérieur et l'apex foncé. Elle ressemble à *mirabilis* et en diffère par la couleur du pronotum. La figure donnée par OBENBERGER dans *Arch. f. Naturges*, 1928, pl. I, ne correspond nullement à celle de SAUNDERS, elle est faite d'après un exemplaire de l'Annam et représente la variété *binotata* m.

C. Buqueti rugicollis ab. **Frushtorferi** WATERH. — Cette

aberration est caractérisée par la teinte de son pronotum tirant sur le violet et son dessous plus bleuâtre, en réalité cette forme ne méritait pas d'être dénommée.

C. Buqueti rugicollis var. **binotata** THÉRY. — C'est le 1^{er} stade de l'envahissement de la partie antérieure du disque par la coloration foncée (en partant de la coloration typique) la tache latérale antérieure foncée prend un grand développement, mais ne touche pas encore la base. L'exemplaire auquel OBENBERGER a donné le nom de *basalis* (l. c., fig. 6) représente exactement mon *binotata* et le nom de *basalis* doit être mis en synonymie.

C. Buqueti rugicollis var. **suturalis** KERR. — KERREMANS caractérise ainsi sa variété : les élytres entièrement d'un bleu violet, avec une bande transversale et la suture en avant, de nuance ochrée ; cette nuance, à la base, s'étendant quelquefois jusqu'à l'épaule. OBENBERGER redécrit exactement cette variété sous le nom de *humeralis* qui tombe en synonymie de celui de KERREMANS. *Suturalis* est le 2^e stade de l'envahissement complet de la partie antérieure de l'élytre par la couleur foncée. Certains exemplaires de *suturalis* n'offrent que la suture claire, cette teinte ne s'étendant nullement le long de la base, c'est la forme la plus accentuée du *suturalis*, mais OBENBERGER (l. c., fig. 12) l'a considérée comme étant mon *Kerremansi*, ce qui est tout à fait inexact.

C. Buqueti rugicollis var. **maculifera** OBB. — L'envahissement de la base par la coloration foncée est incomplet et la couleur claire forme encore plusieurs taches à la base.

C. Buqueti rugicollis var. **Kerremansi** THÉRY. — La couleur foncée a complètement envahi la partie antérieure même la suture et il ne reste qu'une bande transversale jaune après le milieu. Les élytres sont bleus et non violets. OBENBERGER (l. c., fig. 16) reproduit cette varié en la rebaptisant du nom de *Bourgoini*. Mon exemplaire vient de Vientiane, Laos, comme celui renommé par OBENBERGER.

C. Buqueti rugicollis var. **disjuncta** OBB. — (l. c., fig. 11), la bande transversale tend à disparaître elle-même et se divise en 3 taches claires en ligne, mais la base reste encore d'une teinte claire.

C. Buqueti rugicollis var. **trimaculata** m. n. var. — Cette variété qui existe sous le nom de *trimaculata* depuis de nombreuses années dans ma collection est figurée par OBENBERGER (fig. 14 et 15)

sous le nom de *binotata* THÉRY, mais n'a aucun rapport avec cette variété. On aurait pu la réunir à *disjuncta* OBB. si l'auteur n'avait spécifié d'une façon trop stricte les caractères de sa variété.

Je crois inutile de multiplier encore les variétés de *C. Buqueti rugicollis*, j'en possède un exemplaire à tache antérieure isolée du bord, et très oblique, un autre à très petite tache latérale, enfin des variétés de *suturalis* sur lesquels les nervures qui traversent la bande transversale sont noires.

L'arrangement systématique des formes de *C. Buqueti* GOR. est le suivant :

- C. Buqueti* GOR. *Mag. Zool.*, IX, 1833, p. 61, pl. 61. — Java.
 ssp. *mirabilis* THOMS. *Typ. Bup.*, 1878, p. 14. — Himalaya.
obliqua KERR. *Mon. Bup.* III, 1908, p. 36. — Chota-Nagpore.
 var. *biguttata* THÉRY n. var. — Népal.
 ssp. *rugicollis* SAUND. *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1867, p. 300, pl. 21, fig. 2. — Laos.
 ab. *Fruhstorferi* WATERH., *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7), XIV, p. 266. — Tonkin.
 var. *binotata* THÉRY, *Ann. Soc. Ent. Fr.* LXVI, 1897, p. 368. — Quang-Tri.
rugicollis OBB. nec SAUND., *Arch. f. Naturges.*, 1928, p. 122, pl. 1, fig. 5. — Annam, Tonkin.
basalis OBB., l. c., p. 122, pl. 1, fig. 6. — Annam.
 var. *suturalis* KERR., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, XXXVII, 1893, p. 504. — Annam.
humeralis OBB., l. c., p. 123, pl. 1, fig. 8, 9 et 10. — Annam.
Kerremansi OBB. nec THÉRY, l. c., p. 123, pl. 1, fig. 12. — Annam.
 var. *maculifera* OBB., l. c., p. 123, fig. 13. — Annam.
 var. *Kerremansi* THÉRY, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, LXVI, 1897, p. 368. — Laos (Vientiane).
Bourgoini OBB., l. c., p. 123, pl. 1, fig. 16. — Laos (Vientiane).
 var. *disjuncta* OBB., l. c., p. 123, f. 11. — Annam.
 var. *trimaculata* THÉRY, n. var. — Quang-Tri.

Chrysochroa nigrovittata n. sp. — Long. 52 mm. ; larg. 15,5 mm. ♂ allongé, très atténué postérieurement, ayant sa plus grande largeur un peu après les épaules ; dessus d'un bleu violet passant au

vert sur les bords latéraux et à la suture, avec le milieu du disque de chaque élytre noir; dessous vert passant au cuivreux au milieu; pattes antérieures vert avec les tibias bronzé, intermédiaires entièrement vert et les postérieures bleu.

Tête impressionnée en avant, finement et éparsement ponctuée sur le vertex, grossièrement en avant; front étroit, ses côtés convergents vers le sommet, sillonné dans sa longueur, le sillon prolongé vers le vertex, interrompu à hauteur du sommet des yeux par un petit sillon transversal; yeux bombés et très saillants, épistome anguleusement échancré; antennes noires, atteignant en arrière le 5^e postérieur de la longueur du pronotum. Pronotum transversal ayant sa plus grande largeur un peu avant la base, assez rétréci à la base, beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière, son bord antérieur presque droit, seulement faiblement sinué de chaque côté avec un petit sinus anguleux au milieu, les côtés droits sur la moitié antérieure, arqués ensuite jusqu'à la base, les angles postérieurs obtus et arrondis au sommet, les côtés rebordés sur la moitié postérieure de leur longueur, la base faiblement bisinuée; le disque à ponctuation irrégulière, fine et espacée sur un fond excessivement finement pointillé, dense, très épaisse et très grossière sur les bords surtout vers les angles antérieurs; le milieu du disque avec une très fine ligne caréniforme allant de la base au milieu de la longueur. Elytres beaucoup plus larges aux épaules que le pronotum, rebordés en étroite gouttière, de l'épaule à la base, faiblement et un peu anguleusement élargis après l'épaule, puis atténués en faible courbe jusqu'au sommet où ils sont munis de 6 à 7 denticules aigus dont le sutural est le plus fort, le disque est parcouru par 4 étroites côtes lisses et peu saillantes dont les intervalles sont assez densément, finement et irrégulièrement ponctués, cette ponctuation disparaissant complètement au voisinage de l'emplacement de l'écusson. Bord épipleural non différencié de l'épaule au sommet. Dessous à ponctuation éparsse au milieu de l'abdomen et formant de chaque côté des sternites une plaque extrêmement finement et densément ponctuée, recouverte d'une pubescence d'un roux doré, cette même pubescence se rencontre sur les côtés de l'avant corps. Prosternum assez bombé, la saillie presque lisse au sommet, les épisternes prothoraciques à grosse ponctuation ombiliquée.

Habitat : Bornéo. Type dans ma collection.

Cet insecte vient se placer dans le groupe des espèces à ponctuation élytrale dispersée sans ordre défini (*Wallacei* H. DEYR. *ignita* L. etc.). Elle diffère de toutes les espèces de cette coupe par sa coloration très

spéciale et par son pronotum plus rétréci à la base. Abstraction faite de la couleur, elle se place près de *Wallacei* qui a, comme elle, des côtes distinctes sur les élytres, mais elle est plus étroite, plus acumminée postérieurement, ses antennes sont plus courtes et leur dernier article n'est pas plus long que large; enfin le lobe médian de la saillie prosternale est beaucoup plus long, etc.

Epidelus ceramensis n. sp. — Long. 17,5 mm.; larg. 6,5 mm. ♂; court, oblong, ayant sa plus grande largeur aux épaules, d'un cuivreux verdâtre en dessus, la tête seule d'un vert bleuâtre, le dessous d'un vert bleuâtre.

Tête creusée en avant, étroitement et profondément sillonnée sur le front, celui-ci légèrement plus large que chez *E. Wallacei* ♂; épistome séparé du front par un sillon, fortement échancré en arc; antennes d'un bleu d'acier, semblables à celles de *E. Wallacei*, n'atteignant pas le milieu de la longueur du pronotum, yeux sensiblement moins saillant que chez l'espèce précitée. Pronotum beaucoup plus large à la base qu'au sommet, ayant sa plus grande largeur à la base, droit au bord antérieur, les côtés faiblement arqués et présentant au milieu une dilatation lamellaire formée par un aplatissement de la carène marginale, celle-ci entière et très sinueuse, les angles postérieurs aigus, la base bisinuée avec le lobe médian arrondi et non anguleux comme chez *Wallacei*, le disque glabre, à ponctuation distincte (pubescent et indistinctement ponctué chez *E. Wallacei*), avec un sillon derrière le bord antérieur, une grande impression de chaque côté et une autre plus petite devant l'écusson. Ecusson minuscule. Elytres plus larges que le pronotum, arrondis aux épaules et faiblement obliquement tronqués, non dilatés après les épaules comme chez *Wallacei*, mais atténués de suite en courbe presque régulière, jusqu'à l'apex où ils sont presque conjointement arrondis et garnis d'une denticulation encore plus forte que chez *Wallacei*; la carène latérale des élytres qui chez *Wallacei* est remplacée au-dessus du lobe épipleural, par un épais bourrelet, est ici ininterrompue de l'épaule à l'apex. Disque impressionné à la base et portant comme chez *Wallacei* trois faibles côtes situées entre des lignes de points, l'intervalle entre les côtes unisérialement ponctué. Pronotum presque droit au bord antérieur, plan, à ponctuation forte et très distincte, la saillie large et faiblement élargie en arrière (chez *E. Wallacei* la saillie est à côtés parallèles, rugueusement sculpté et à ponctuation peu distincte). Cuisses antérieures et intermédiaires épaisses, tibias antérieurs courbes, carénés extérieurement, avec une brosse de poils fauves à l'extrémité, au côté interne. 1^{er} article

des tarses postérieurs plus long que le suivant; le dernier sternite abdominal assez profondément échancré, l'échancrure plus large et moins profonde que chez *E. Wallacei*.

Hab. : Céram, Illo (C. RIBBE, 1884), un seul exemplaire. Type dans ma collection.

Cette espèce offre tous les caractères du genre *Epidelus*, mon exemplaire ne rappelle nullement les mâles d'*E. Wallacei*; par contre il ressemble tellement aux femelles qu'on serait, à première vue, tenté de le prendre pour leur mâle. La couleur est la même sauf sur le devant de la tête qui est bleu au lieu de rouge, la forme du corps, dans son ensemble est la même.

Helleria n. gen. — Je crée ce nouveau genre pour une remarquable espèce décrite par M. HELLER et placée par lui dans le genre *Iridotaenia* (*Iridotaenia Wahnesi* HELLER, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XLVI, 1902, p. 234). M. HELLER n'avait pas cru, à l'époque où il publiait cette espèce, la séparer du genre *Iridotaenia*, toutefois, il avoue avoir eu des doutes à ce sujet. Aujourd'hui les caractères de ce genre sont mieux étudiés et il n'est plus possible d'y maintenir *I. Wahnesi*. Les caractères qui militent en faveur de la création d'un genre nouveau sont les suivants :

1° Faciès tout à fait différent de celui du genre *Iridotaenia*, taille plus grande que celle des plus grandes espèces de ce genre. Surface inégale, lisse, et sans ponctuation distincte, celle-ci est toujours bien distincte chez les *Iridotaenia* chez lesquels les élytres ne sont jamais inégaux et bossués comme cela a lieu chez *H. Wahnesi*.

2° Mandibules de forme tout à fait particulière, celles-ci ne se croisent pas comme cela a lieu chez *Iridotaenia*, elles sont toutes les deux identiques et affectent la disposition d'une pince à mâchoires semblables et creuses.

3° Pronotum avec un profond et large sillon longitudinal entier, les côtés avec une grande fossette ovale ridée dans le fond; chez *Iridotaenia* il n'y a pas de fossette et le milieu du pronotum n'est pas sillonné, tout au plus la ligne suturale est-elle quelquefois un peu enfoncée.

4° Bord antérieur du prosternum nettement échancré entre deux lobes saillants; droit chez *Iridotaenia*.

Paracupta Leveri n. sp. — Long. 26 mm.; larg. 8 mm. ? ♀; assez allongé, également courbé en dessus et en dessous, non gibbeux; entièrement d'un vert doré, un peu cuivreux sur la tête, le pronotum et

les côtes élytrales, l'apex des élytres rouge; antennes à l'exception des deux premiers articles, le labre et les tarses partiellement testacés.

Tête moyenne, profondément excavée entre les yeux, les côtés de l'excavation formant un petit bourrelet le long de la moitié supérieure des yeux et limitée dans le haut, en forme d'ogive; le fond avec un profond et étroit sillon, élargi dans le bas et terminé à ses deux extrémités dans une fossette; ce sillon est bordé de chaque côté par un bourrelet lisse. Epistome échancré, rebordé par un bandeau lisse, anguleux contre les cavités antennaires et séparé de la base du front par une rangée de grosses alvéoles. Yeux faiblement convergents vers le haut, assez bombés mais faiblement saillants, régulièrement et largement elliptiques. Antennes grêles, atteignant la base du pronotum, le 1^{er} article allongé et renflé, le 2^e presque globulaire, le 3^e à peu près de la longueur du 1^{er} et environ quatre fois aussi long que le 2^e; les suivants subégaux, faiblement lobés et porifères à partir du 4^e article.

Pronotum ayant sa plus grande largeur à la base, presque en forme de trapèze, un peu plus de 1 1/2 fois aussi large que long, assez rétréci en avant, ses côtés en ligne un peu sinueuse, le bord antérieur très faiblement bisinué, non rebordé, mais finement ciliés, de chaque côté; les angles antérieurs complètement arrondis, rabattus en dessous et impressionnés; les côtés rebordés par une très mince carène raccourcie en avant et en arrière, les angles postérieurs faiblement aigus, la base très faiblement et largement bisinuée. Le disque un peu inégal, avec une fossette allongée dans les angles postérieurs, deux très légères fossettes de chaque côté de la ligne médiane et un sillon profond, entier allant de la base au bord antérieur que cependant il ne touche pas. La ponctuation assez grossière et très irrégulière, laisse quelques espaces lisses, particulièrement au voisinage des fossettes.

Ecusson très petit, bilobé.

Elytres arrondis aux épaules et un peu plus larges que le pronotum à la base; les côtes subparallèles jusqu'au milieu, un peu sinués au niveau des hanches postérieures puis atténués presque en ligne droite jusqu'à l'apex où ils sont isolément terminés en pointe aiguë et fortement dentelés latéralement sur leur tiers postérieur. Le disque est parcouru par des stries profondes irrégulièrement et faiblement pontuées sauf à la base, où les stries sont moins distinctes; la suture rebordée par un bourrelet sur toute sa longueur, mais sur le quart antérieur ce bourrelet s'éloigne un peu de la suture. Epipleure distinct sur la moitié de la longueur de l'élytre, complètement lisse et brillant.

Dessous très régulièrement bombé, le bord antérieur du prosternum

presque droit, faiblement déblive sur les côtés; la saillie prosternale lisse, brillante et marquée de quelques points grossiers, au milieu: ses côtés parallèles, l'apex brusquement rétréci à son entrée dans la cavité sternale, mais non trilobé. Branches du mésosternum bien visibles. Métasternum avec une petite échancrure en avant, lisse, poli, très brillant, très éparsement ponctué, avec une petite strie longitudinale peu profonde. Hanches postérieures faiblement concaves, arrondies aux angles postéro-internes. Saillie intercoxale du 1^{er} sternite avec une petite impression ovale au sommet. Suture des deux premiers sternites distincte. Abdomen poli et brillant au milieu, éparsement ponctué, les côtés des sternites avec une large impression extrêmement finement ponctué, dans les angles antérieurs cette impression recouverte d'une pubescence grise, couchée, serrée et remplie d'une sécrétion brune. Le dernier sternite subtriangulaire, avec une toute petite échancrure à l'apex, les côtés de l'échancrure armés d'une toute petite épine. Cuisses antérieures et intermédiaires en massue, les postérieures simples, sillonnées et feutrées au bord interne. Tous les tibias à peu près droits, les tarses un peu moins longs que les tibias, le dessus des tarses tachés de vert, le dernier article complètement métallique.

Habitat: Vanikoro, British Solomon Islands (R. J. A. W. LEVER, V, 1933).

Le type unique appartient à "The Imperial Institut of Entomology" de Londres.

Cette espèce offre tout à fait l'aspect d'une *Chrysodema* un peu allongée, mais rentre bien dans le genre *Paracupta*.

Lampeti Hansi ORB. — Cotype ne diffère pas d'*Apiata* KERR. L'exemplaire de ma collection étiqueté de la main de l'auteur est une grosse femelle sans reflets cuivreux, mais l'auteur indique ceux-ci dans sa description, l'exemplaire auquel je l'ai comparé est celui cité dans la Monographie de KERREMANS, c'est un petit mâle.

Buprestis panamensis v. **nigripennis** n. var. — Cette variété remarquable diffère du type dont les élytres sont ornés de 6 grandes taches rouges (trois par élytre), par la disparition complète de ces taches. Les élytres sont alors entièrement noirs et le pronotum seul conserve sa bordure latérale rouge, le dessous ne diffère pas de celui du type. L'exemplaire pour lequel je crée cette variété est une femelle, alors que le type est un mâle; je ne pense pas cependant que cette différence de coloration soit sexuelle.

Habitat: Costa-Rica, type dans la collection du Musée de Hambourg.

Un exemplaire mâle de *Buprestis panamensis* THÉRY, existe également dans la collection du Musée de Hambourg; il est originaire de Costa-Rica.

Curis aurifera ssp. **Nicolayi** nov. — Cette forme remarquable semble, à première vue, une espèce distincte; cependant elle a exactement la forme et la sculpture de *C. aurifera* C. et G. et ne saurait en être séparée spécifiquement, bien qu'elle soit colorée d'une façon absolument différente. Alors que *C. aurifera* a le dessus d'un noir pourpré très foncé, avec le prothorax orné d'une bande médiane rouge et les bords de la même couleur, les élytres avec une étroite bande suturale atteignant presque le sommet, la sous-espèce *Nicolayi* ne présente aucune bande nette ni sur le pronotum ni sur les élytres; sur le premier la ligne médiane et les bords plus clairs sont cependant distincts, mais les élytres diffèrent totalement, car, au lieu d'avoir une suture rouge et de couleur plus claire que le fond, la suture est, au contraire, largement bleuâtre et les bords cuivreux, sans que les deux couleurs soient nettement délimitées.

Le type de cette sous-espèce m'a été communiqué par le Dr HORN qui l'avait lui-même reçu en communication de M. NICOLAY; ce type est un mâle.

Hab.: S. Australia.

Actenodes Nevermanni n. sp. (*costulata* REICHE mss.). — Long. 15 mm.; larg. 6 mm. Allongé, atténué postérieurement. Dessus bronzé avec le fond des impressions doré et les reliefs élytraux en majeure partie bleuâtres: dessous d'un bronzé doré avec le bord postérieur des sternites et les sutures bleu; antennes et tarses bleu d'acier.

Tête presque plane en avant, rugueusement ponctué sur le front et finement carénée sur le vertex, yeux assez rapprochés sur le vertex. Premier article des antennes de la longueur des deux suivants réunis. Pronotum à côtés parallèles, avec les angles antérieurs tronqués obliquement, le bord antérieur légèrement bisinué, les angles postérieurs aigus, faiblement saillants, la base profondément bisinuée. Disque assez fortement ponctué au milieu, sur un fond très brillant, avec une grosse impression arrondie, ridée, de chaque côté, et deux impressions obliques dans les angles antérieurs.

Ecusson assez grand, terminé en arrière par une pointe longue et étroite, dépassant en longueur le corps même de l'écusson.

Elytres arrondis aux épaules, subparallèles jusqu'au tiers postérieur,

atténués ensuite en ligne presque droite, jusqu'au sommet, fortement dentés en scie sur les côtés, à partir du milieu et terminés par une forte épine; ils sont parcourus par 4 côtes tranchantes plus ou moins interrompues, la première commence après le quart antérieur et se prolonge jusqu'au sommet de l'épine apicale, elle est parallèle à la suture qui est elle-même costiforme sur la même longueur; la 2^e côte part de la tache médiane et est interrompue avant le sommet; la 3^e, très courte, divise

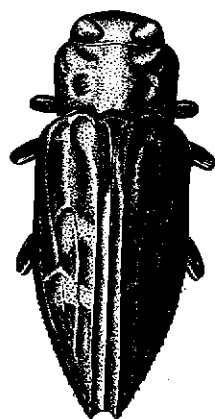


Fig. 1. — *Actenodes Nevermanni* n. sp.

la tache médiane; la 4^e part du même niveau que la 3^e et s'arrête un peu avant l'apex.

Dessus fortement sculpté, l'abdomen avec des stries longitudinales; les sternites concaves au milieu, le dernier fortement caréné au milieu dans toute sa longueur. Cuisses antérieures très épaisses, portant sur leur tranche interne une forte dent obtuse.

Patrie: Porto-Rico (Antilles). Type dans ma collection.

Cette même espèce se trouve à Costa-Rica où elle a été capturée en un certain nombre d'exemplaires par M. NEVERMANN. Les exemplaires de Costa-Rica ne diffèrent pas sensiblement du type, ils sont seulement un peu plus élancés, mais il s'agit là, sans doute, d'une variation individuelle chez le type. Ces exemplaires font partie de la collection du Musée de Hambourg à l'exception d'un individu qui se trouve dans ma collection et d'un autre dans celle du British Museum.

Actenodes humeralis var. *sexmaculatus* n. var. — Je n'ai pas trouvé le type de *A. humeralis* dans la collection du British Museum, mais l'insecte que je rattache à cette espèce correspond bien

à la description de WATERHOUSE bien que son système de coloration soit différent, je l'y rattache donc provisoirement. Chez le type, d'après l'auteur, les élytres sont ornés, de chaque côté, d'une tache arrondie placée sous l'épaule; chez la variété *sexmaculata*, on voit une petite tache au dessus de l'épaule, une tache arrondie sous l'épaule, comme chez le type, et enfin une tache allongée, parallèle aux bords et occupant le milieu de la moitié postérieure de l'élytre, sans atteindre l'apex, de plus ce dernier est quelquefois d'une couleur rouge vif, comme la moitié antérieure de la suture. Le type de cette variété se trouve dans ma collection, il provient de Panama. Plusieurs co-types m'ont été communiqués par le Musée de Hambourg. Ils proviennent de Costa-Rica, La Caja (NEVERMANN).

Agrilus evansianus n. sp. — Long. 6,5 mm.; larg. 1,95 mm. Allongé, subparallèle, d'un brun faiblement bronzé avec des dessins de

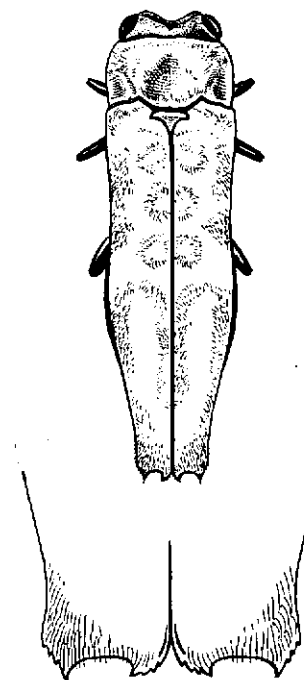


Fig. 2. — *Agrilus evansianus* n. sp.

pubescence formée de poils gris et de poils dorés, l'apex élytral doré et élargi en spatule avec une denticulation irrégulière.

Tête large, fortement excavée, impressionnée au sommet, inégale, avec un assez grand relief lisse, d'un bleu d'acier, contre le bord antérieur des yeux ; la sculpture peu distincte et cachée en partie par une assez longue pubescence irrégulièrement disposée. Côtés du front bordés par une carène qui longe le bord de l'œil et s'en sépare dans le haut, la partie du front située entre ces carènes plus haute que large, et plus large en haut qu'en bas. Epistome séparé du front par une carène. Yeux médiocres, subréniformes, un peu saillants. Antennes courtes, dentées à partir du 4^e article, le 2^e article égal en longueur au 3^e.

Pronotum subrectangulaire, ses côtés presque droits sur les trois quarts à partir de la base, convergents ensuite en faible courbe jusqu'au sommet. Bord antérieur presque droit, mais avec les angles antérieurs assez fortement saillants en avant. Carènes latérales et inférieures extrêmement rapprochées et parallèles, bien séparées cependant; elles sont sinueuses et forment près de l'angle antérieur un vigoureux crochet, les carinules angulaires sont arquées et très éloignées des carènes latérales, bien marquées et s'arrêtant brusquement vers le milieu de la longueur du pronotum. Base bisinuée, avec un large lobe médian tronqué droit. Disque inégal, avec une large et profonde impression élargie à la base et occupant le tiers de la largeur totale du pronotum, en avant elle se rétrécit fortement et ne touche pas le bord antérieur; de chaque côté, une impression oblique prend naissance derrière les carinules angulaires et se dirige vers les angles antérieurs, sans les atteindre. Disque couvert de fines rides superficielles et très légèrement pubescent par places.

Écusson très grand, en forme de tête de clou, caréné transversalement. Élytres anguleux aux épaules où ils sont faiblement plus larges que le pronotum, un peu plus de 2 fois $1/2$ (50×19) aussi longs que larges, distinctement sinués latéralement sur la moitié antérieure, ayant, un peu après le milieu, la même largeur qu'aux épaules, puis rétrécis en ligne droite, presque jusqu'au sommet; dilatés en faible spatule à l'apex. Ils sont finement denticulés latéralement, puis terminés par une forte épine très aiguë représentant l'angle externe, fortement sinués ensuite, l'angle interne représenté par une épine plus petite suivie de quelques denticules dans le sinus sutural. Disque très faiblement et indistinctement sculpté, assez fortement déprimé le long de la suture, sur sa moitié antérieure, avec les cuvettes humérales larges et superficielles et la suture élevée jusque non loin de la base. La pubescence forme des dessins ou marbrures rappelant un peu ceux qui se rencontrent dans le genre *Coraebus*, on remarque notamment un petit cercle contre la suture, au tiers antérieur et quelques vagues taches ou fascies sur la moitié

postérieure, l'apex est doré et recouvert de pubescence argentée.

Mentonnière courte, faiblement sinuée, saillie prosternale large, non rétrécie entre les hanches, acuminée et abaissée au sommet, recouverte d'une pubescence argentée qui en cache la sculpture. Milieu du métasternum très plan, granuleux, couvert de pubescence argentée. Abdomen très faiblement ponctué, ridé sur les côtés du 1^{er} sternite. Le dernier sternite anormalement long, entouré d'un sillon ou coulisse au fond duquel on remarque une série de fossettes profondes, arrondies, juxtaposées, le bord postérieur de son bord pleural élevé en carène et crénelé sur les côtés, le bord externe faiblement sinué au milieu. Cuisses sillonnées sur leur bord interne. Tibias droits, tarsi plus longs que la moitié des tibias, le premier article des tarsi postérieurs plus court que les deux suivants réunis, le 5^e article, crochets non compris, aussi long que les articles 2, 3 et 4 réunis. Crochets de tous les tarsi avec un lobe dentiforme accolé au côté interne, ce qui les fait paraître bifides, vus de face.

Habitat : Iles Fidji, Taveuni (SILVESTER EVANS, 1924). Communiqué par "The Imperial Institut of Entomology" de Londres.

Agrilus evansianus ssp. *fidjians* nov. — Ma collection renferme un *Agrilus* provenant des Iles Fidji, sans autre indication plus précise, que je crois devoir rapporter à l'espèce décrite ci-dessus, mais qui en diffère suffisamment pour mériter d'être considéré comme une sous-espèce. Il est dans son ensemble semblable au type et en diffère seulement par les points suivants : pas de reliefs lisses d'un bleu d'acier sur le front ou ceux-ci recouverts de pubescence. Côtés du pronotum faiblement arqués. Carène de l'écusson très arquée. Apex élytral plus large et plus distinctement en forme de spatule, la denticulation formant trois groupes au lieu de deux et par conséquent l'apex de chaque élytre avec deux sinus bien distincts au lieu d'un.

Agrilus taveuniensis n. sp. — Long. 10 $1/2$ mm.; larg. 3,25 mm. Allongé, assez épais, glabre, brillant, d'un violet pourpré en dessus, avec les côtés du pronotum, le bord des épaules et le dessous d'un vert émeraude. Tête large, fortement excavée longitudinalement, sillonnée dans le fond de l'excavation; front un peu plus large en haut qu'en bas, un peu élargi au niveau du tiers supérieur des yeux. Yeux très grands et assez régulièrement ovales, leur bord inférieur s'arrêtant tout contre la branche latérale de l'épistome dont il est simplement séparé par un étroit scrobe logeant la base de l'antenne. Antennes courtes, grêles, dentées à partir du 4^e article, le 2^e environ 2 fois aussi long que le 3^e.

Pronotum en trapèze sensiblement plus large que long, ayant sa plus grande largeur tout à fait à la base, avec le bord antérieur droit et finement rebordé, les côtés droits, la base rebordée et profondément bisinuée, avec le lobe médian largement tronqué et très faiblement sinué; carènes angulaires nettes, courbes, bien marquées et surmontant un calus, n'atteignant ni la base ni la carène latérale. Carène latérale

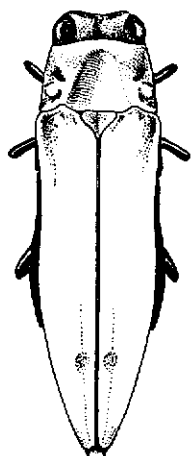


Fig. 3. — *Agrilus taveuniensis* n. sp.

assez sinueuse et recourbée vers le bas en avant; carène inférieure se confondant avec la carène latérale sur tout le tiers postérieur. Disque couvert de très fines stries onduleuses, superficielles, sur un fond uni et brillant; le milieu du disque porte une large impression rétrécie vers l'avant et occupant à la base le tiers de la largeur totale du pronotum, le milieu des côtés avec une large impression oblique; une autre petite placée derrière les carinules angulaires.

Ecusson très grand, presque cordiforme, mais avec le bord antérieur droit et le sommet terminé en pointe fine.

Elytres à peine plus larges que la base du pronotum, environ $2 \frac{3}{5}$ fois aussi longs que larges, faiblement sinués après l'épaule, à peine élargis au tiers postérieur, atténués ensuite, en ligne droite, jusqu'à l'apex où ils sont armés d'une très grosse épine médiane et faiblement denticulés latéralement avant l'épine. Le repli épipleural forme un lobe terminé en bas en angle très aigu. Disque très faiblement sculpté, la sculpture habituelle, en forme de petites écailles, pas distincte; les cuvettes humérales larges; une petite impression de chaque côté de la

suture, exactement entre le tiers et le quart postérieur, cette impression recouverte de pubescence claire, mais celle-ci est peu distincte chez le type qui a sans doute été conservé dans l'alcool. Mentonnière assez courte et à peine sinuée. Saillie prosternale très large, ridée transversalement, à côtés parallèles, arrondie au sommet, mais avec, placé en contre-bas, un petit prolongement en pointe qui s'enfonce dans la cavité sternale. Dernier sternite abdominal arrondi au sommet, bordé d'une coulisse, le bord pleural, dans sa partie basale, finement denticulé sur le côté interne. Bord interne de toutes les cuisses avec un sillon régulier et bien marqué allant d'un bout à l'autre. Premier article des tarses postérieurs égal aux deux suivants réunis. Crochets des tarses petits, bifides à tous les tarses, avec la branche interne un peu plus courte que l'externe.

Habitat: Taveuni, Fiji Ins. (Silvester EVANS, 1924). Communiqué par "The Imperial Institut of Entomology" de Londres.

Cette espèce doit être voisine de *fidjiensis* OBB. dont je connais seulement la description, j'ai hésité quelque peu à l'y réunir, je donne ci-dessous les principales différences.

A. fidjiensis OBB.

Taille 8 mm.

4 fois plus long que large.

Vert à reflets violets.

Pronotum à côtés faiblement rétrécis en avant et en arrière.

Pronotum excavé longitudinalement.

Caricules angulaires à peine distinctes.

Pronotum impressionné près des angles antérieurs.

Elytres $3 \frac{1}{3}$ fois aussi longs que larges.

Apex élytral avec une dent médiane. Denticulation non citée.

Forme du lobe épipleural?

Tibias?

Crochets des tarses simplement émoussés.

A. taveuniensis m.

Taille 10,5 mm.

$3 \frac{1}{4}$ fois plus long que large.

Dessus violet, dessous vert.

Pronotum à côtés absolument droits.

Une grande impression subtriangulaire, occupant à sa base le tiers de la largeur du pronotum.

Carinules angulaires bien marquées et placées au sommet d'un calus.

Pronotum impressionné au milieu des côtés.

$2 \frac{3}{5}$ fois aussi longs que larges.

Avec une forte pointe et une denticulation sur le bord externe.

Terminé en pointe triangulaire.

Silloné sur leur tranche interne.

Nettement bifides.

Certaines des différences indiquées peuvent être sexuelles, mais d'autres sont certainement spécifiques.

Liste des *Agrilus* de la Polynésie.

- A. indignus* FAIRM., *Rev. Zool.*, p. 353 (1849). — Tahiti, Samoa.
A. humerosus FAIRM., *Rev. Zool.*, p. 182 (1850). — Tahiti.
A. fissifrons FAIRM., *Rev. Zool.*, p. 354 (1849).
A. fidjensis OBB., *Arch. f. Naturges.*, 1924, p. 119.
A. samoensis BLAIR., *Ins. of Samoa*, Part IV, fasc. 2 Col., 1928, p. 108. — Samoa.
A. taveuniensis THERY. — Taveuni, Fidji.
A. evansianus THERY. — Taveuni, Fidji.
A. evansianus ssp. *fidjians* THERY. — Fidji.

Aphanisticus coeruleipennis n. sp. — Long. 4 mm., larg. 1,5 mm. Entièrement noir, les élytres d'un bleu d'acier presque noir. Allongé, assez rétréci postérieurement, ayant sa plus grande largeur à peu près après le milieu des élytres.

Tête grande, faiblement arrondie sur les côtés, légèrement rétrécie à son insertion avec le prothorax, plus large que la moitié du pronotum, assez longue, fortement excavée en avant; l'excavation limitée par les bords antérieurs des yeux, ses côtés formant une mince carène tranchante. Vue de dessus l'excavation rétrécit d'arrière en avant; les yeux sont très faiblement saillants et très rapprochés en dessous de la tête. Les antennes atteignent les cavités cotyloïdes antérieures; la ponctuation est formée de petites cicatrices très superficielles, largement et régulièrement espacées, presque effacées.

Pronotum ayant sa plus grande largeur un peu avant le milieu, presque droit au bord antérieur, avec les angles antérieurs peu saillants, les côtés dilatés, aplanis, arrondis en avant, droits et fortement obliques en arrière, finement denticulés latéralement, avec les angles postérieurs arrondis et à peine marqués, la base fortement bisinuée avec le lobe médian arrondi; le disque sillonné derrière le bord antérieur, le sillon anguleux vers l'arrière dans son milieu, un sillon médian complètement parallèle au premier et de même disposition, enfin un sillon le long de la base contournant le calus épais qui se trouve sur le lobe médian de la base, devant l'écusson, ces sillons sont limités latéralement par la partie aplanie des bords et les intervalles qui les séparent sont élevés en épais bourrelets; la ponctuation est analogue à celle de la tête et à peine distincte sur le fond très finement guilloché qui se retrouve chez toutes les espèces du genre.

Écusson relativement grand, en triangle, à côtés incurvés.

Elytres un peu plus étroits à l'épaule que le prothorax et très légèrement plus larges que lui, un peu après leur milieu, faiblement sinués sur les côtés en avant, rétrécis, en arrière, en ligne presque droite, et un peu sinués avant l'apex qui est très largement tronqué arrondi, sans denticulation distincte. Les épaules sont subdentées à l'angle huméral. Les calus huméraux sont peu saillants. Le disque est impressionné à la base et sur les bords latéraux, sans côtes, avec de très vagues impressions disposées en lignes longitudinales, formant vers la base des rides transversales très distinctes; il est très fortement impressionné de chaque côté de la suture, sur sa moitié postérieure et celle-ci est relevée en un bourrelet aplati et très finement rebordée sur cette même moitié, le bourrelet reborde également l'apex sans le contourner.

Prosternum faiblement échancré au bord antérieur qui est finement rebordé, le métasternum est marqué sur sa ligne médiane de 2 fossettes dont l'antérieure est la mieux marquée, la ponctuation du dessous est presque indistincte.

Patrie : Buitenzorg (Sumatra) (KANNEGIETER). — Ma collection.

Hylaeogena Grouvellei n. sp.

Long. 2,13 mm.; larg. 1,45 mm.

Mesures de détail en millimètres :

Tête . . .	long. 0,14	larg. 0,74
Pronotum . .	" 0,39	" 1,29
Écusson . .	" 0,19	" 0,38
Elytres . .	" 1,53	" 1,45 (1)

Corps en ovale presque régulier, avec un très faible sinus anguleux à la jonction de la tête avec le pronotum et à celle du pronotum avec les élytres; ayant sa plus grande largeur vers le milieu de la longueur totale. Tête, pronotum et écusson d'un rouge cuivreux très brillant, élytres bleus; dessus noir. Tête faiblement et régulièrement bombée, avec une légère impression longitudinale au milieu du front, celui-ci beaucoup plus large que haut, lisse, très brillant et avec quelques traces de points espacés. Epistome étranglé entre les cavités antennaires et à peine plus large que l'une de celles-ci; échancré en avant, ses branches latérales se confondant avec le bord antérieur du sillon où se logent les antennes; le bord de l'épistome recouvert de quelques poils blancs. Un gros pore contre le bord des yeux, dans les angles antérieurs

(1) La longueur des élytres est prise depuis la base de l'écusson, c'est-à-dire écusson compris. En totalisant les longueurs partielles, on arrive à 2,06 mm., soit une différence de 7 centièmes de millimètre, ce qui est insignifiant.

du front, ce pore se continuant en un fin sillon arqué surmontant les cavités antennaires. Bords antérieurs des yeux légèrement divergents vers le sommet de la tête ; les yeux très faiblement bombés et partiellement cachés sous le pronotum, leur courbe ne se différenciant pas de celle de la tête ; antennes logées d'abord dans un scrobe génal, ensuite dans une rainure placée contre le bord externe des épisternes prothoraciques où elles sont complètement cachées. Pronotum ayant sa plus grande largeur à la base, largement bisinué au bord antérieur, les angles antérieurs faiblement aigus et les postérieurs faiblement obtus, les côtés assez régulièrement arqués, rebordés par une mince carène presque droite, la base arquée, faiblement bisinuée de chaque côté du lobe médian, celui-ci court, large, tronqué droit devant l'écusson ; disque régulièrement bombé, lisse, brillant, sans bordure mate et soyeuse, avec quelques vagues cicatrices arrondies un peu plus distinctes sur les côtés. Ecusson très grand, triangulaire, deux fois aussi large que long, la base droite, les côtés légèrement onduleux. Elytres régulièrement bombés sans impressions sauf les cuvettes humérales peu profondes et une impression peu importante derrière les calus huméraux, avec les côtés assez régulièrement arqués depuis l'épaule jusqu'à l'apex où ils sont conjointement et assez largement arrondis ; le calus huméral bien marqué mais peu saillant ; ils sont rebordés sur leur bord externe, sur toute leur longueur avec les épipleures distincts et très finement sillonnés ; le disque est parcouru par des séries parallèles de points espacés d'où émerge un petit poil à peine distinct. Prosternum échancré en arc au bord antérieur, la saillie large, bombée, un peu étranglée entre les hanches, dilatée ensuite et largement arrondie au sommet, elle est très finement rebordée sur les côtés et à peine distinctement au sommet, sa sculpture est indistincte. Mésosternum largement divisé mais bien visible de chaque côté au sommet de la saillie prosternale qu'il entoure partiellement. Métasternum droit au bord antérieur, lisse, brillant, avec de larges impressions arrondies, ombiliquées, sur les côtés et sur les hanches postérieures ; celles-ci étroites, subparallèles, dilatées en arrière au côté interne avec le lobe ainsi formé, arrondi. Le premier sternite abdominal très court avec la saillie intercoxale large et arrondie, recouverte de poils argentés couchés, formant une vague tache se prolongeant sur le milieu du 2^e sternite. Tout le pourtour de l'abdomen bordé par un sillon séparant les sternites de leur bord pleural. Milieu de la tranche externe des tibias postérieurs largement sinué et frangé d'un peigne de poils noirs. Tarses complètement cachés. Habitat : Mexique. Type dans ma collection, un paratype dans celle du Musée de Hambourg.

Cette espèce paraît devoir se placer dans le voisinage de *H. Kirschi* OBB. que je ne connais que par sa description. Elle est un peu plus grande, ovale comme elle, avec les élytres bleu et non noir. Le type de mon espèce provient de la collection KERREMANS et porte une étiquette manuscrite : Mexique, Manufact. des Tabacs. C'est l'espèce citée sous le nom de *compactus* WAT. par KERREMANS (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1894, p. 507), mais l'espèce de WATERHOUSE est un véritable *Pachyschelus* et non une *Hylaeogena*.